

Du lundi 16 au vendredi 20 janvier

Semaine dédiée au Concours National de la Résistance et de la Déportation, thème 2011/2012 : La résistance dans les camps nazis

Mardi 17 janvier à 18h



Il n'y a pas d'enfants ici - Auschwitz – Gross-Rosen – Buchenwald

Inauguration de l'exposition présentée au Cercil du 18 janvier au 31 mars 2012



© DR

Thomas Geve est allemand ; enfant juif, il est déporté à Auschwitz avec sa mère à l'âge de 13 ans, en juin 1943. Faisant plus grand que son âge, il échappe à l'extermination. Il travaille à Auschwitz I jusqu'en janvier 1945, date à laquelle il est évacué vers Gross Rosen, puis à Buchenwald. A la libération de celui-ci le 11 avril 1945, il fait partie des 903 enfants vivants, sauvés par la résistance du camp. Il entreprend

alors de représenter en 79 dessins ce qu'il a vécu afin de le raconter à son père réfugié en Angleterre. C'est le témoignage unique d'un « enfant historien » sur les camps de concentration et d'extermination.

Cette exposition propose 31 dessins légendés par Thomas Geve lui-même. *Il n'y a pas d'enfant ici* donne aussi des explications historiques sur ces trois camps et leur fonctionnement.

Exposition réalisée par l'Association Buchenwald Dora et Kommandos.

Cette exposition sera présentée du mardi 24 au vendredi 27 janvier au lycée Duhamel du Monceau de Pithiviers.

À 18h30

Conférence



© DR

La Résistance à Buchenwald, de la mémoire à l'histoire par Olivier Lalieu, historien au Mémorial de la Shoah

L'histoire de la Résistance française à Buchenwald s'inscrit dans ce cadre, à la fois singulier et dramatique. Alors que la survie représente l'horizon obligé de chacun, une poignée de déportés s'engage pour la défense de leur communauté et la permanence du combat contre le nazisme.



A l'issue de cette conférence,

Olivier Lalieu dédicacera son livre *La Résistance française à Buchenwald*, dont la préface a été rédigée par Jorge Semprun (éd. Tallandier, 2005)

© DR

Agnès Triebel dédicacera *Il n'y a pas d'enfant ici* de Thomas Geve (éd. JC GAWSEWITCH, 2009) qu'elle a préfacé avec Dominique Durand et *Survivant d'Auschwitz : j'ai eu 13 ans en camp de concentration* de Thomas Geve (éd. JC GAWSEWITCH, 2011) qu'elle a traduit.

Mercredi 18 janvier à 18h

Résistance armée et résistance civile dans la bande dessinée



Rencontre avec **Xavier Aumage**, archiviste du Musée de la Résistance Nationale de Champigny autour de deux bandes dessinées : *Vivre libre ou mourir* (éd. Lombard, 2011), et *Les enfants sauvés* (éd. Delcourt, 2008). Il a été commissaire de l'exposition « **La Résistance dans la bande dessinée de 1944 à nos jours** » réalisée par le CHRD de Lyon et le Musée de la Résistance Nationale

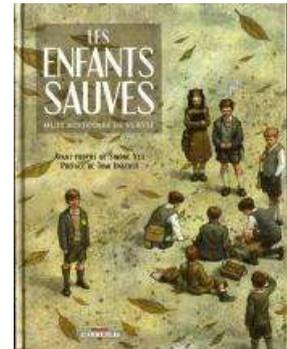
14h-15h : Rencontre avec les enseignants : Enseigner l'histoire de la résistance par la bande dessinée.

15h-16h : Tout public.

La bande dessinée *Vivre libre ou mourir* est un album collectif qui réunit neuf illustrateurs autour de neuf histoires de résistance. Des textes introduisent chacune de ces histoires entraînant le lecteur dans des univers peu explorés jusqu'à présent dans les BD (contribution des antifascistes allemands à la résistance, univers carcéral pendant l'Occupation, itinéraire résistant du photographe Robert Doisneau, film clandestin tourné par le résistant Francis Porret...).

Les histoires racontées dans *Les enfants sauvés* permettent d'aborder un autre aspect de la résistance, cette résistance dite civile qui a permis de sauver en France des milliers d'enfants juifs.

Ces deux albums sont de véritables outils pédagogiques.



Rencontre animée par **Gilles Cazenave-Cambot**, professeur missionné par le Rectorat de l'académie Orléans-Tours.

En partenariat avec Légende BD.

Jeudi 19 janvier

Projections accompagnées de débats autour du thème « La résistance dans les camps nazis »

Rencontre avec David Perlmutter, grand témoin

Journée réservée aux classes – 9h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h30



Le cinéma est un moyen privilégié de rendre audible et visible la réalité de l'époque de la Seconde Guerre mondiale et de la résistance dans les camps nazis. Mais étant donnée la vision singulière que peut avoir un réalisateur, il est important de ponctuer la projection de débats entre témoin de cette époque et élèves. **David Perlmutter**, le plus jeune enfant rescapé de Buchenwald, sera présent pour faire part de son vécu durant cette période, David Perlmutter a 3 ans dans le ghetto de Piotrkow où son père le cache. Il a 5 ans lorsqu'il est déporté à Buchenwald en 1943.

Extraits de films :

- La prise de pouvoir par les politiques à Buchenwald : *David Rousset parle de la société concentrationnaire*.
- Résister, c'est survivre : en sabotant le travail pour l'effort de guerre allemand : *Jean Mialet et le Général d'Astorg racontent leur survie à Dora*.
- Résister grâce à la solidarité : *Les enfants de Buchenwald* de B. Martino.

- L'évasion : *Les évadés d'Auschwitz* de Rudolf Vrba et Fred Wetzler.

Journée organisée avec l'Association Ciné-histoire.

Vendredi 20 de 13h30 à 15h – Complet

Rencontre avec Émile Torner, survivant du camp de Buchenwald



Émile Torner a 15 ans en juin 1940. Après s'être cachée à Toulouse, puis à Nice, ses parents, des Juifs polonais, vont terminer la guerre cachés chez des amis dans le Loir-et-Cher.

Emile, en juin 1944, s'engage dans la résistance à Saint-Amand-Montrond. Il est arrêté en juillet 1944 et envoyé en Allemagne, à Cologne, puis à Buchenwald où il reçoit un numéro de matricule : 80 655.

Au bout de quelques mois, il est finalement envoyé dans un des Kommandos de Buchenwald, où il travaille à la construction d'une usine souterraine. Il est libéré en 1945.

En partenariat avec l'Association Buchenwald Dora et Kommandos.

À partir du 20 janvier nouvel atelier pédagogique

Atelier « Survivre dans les camps : les dessins de Thomas Geve »



© Cercif

Un atelier autour de l'exposition « Il n'y a pas d'enfants ici Auschwitz – Gross-Rosen – Buchenwald » est proposé aux établissements du second degré. Il permet d'aborder la notion de déshumanisation dans les camps nazis à travers le regard d'un jeune garçon : les dessins de Thomas Geve réalisés à la libération du camp constituent une source précieuse d'une volonté de survivre à travers ce témoignage

figuré des camps d'Auschwitz, de Gross-Rosen et de Buchenwald.